



Conseil économique et social

Distr. générale
13 décembre 2017
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixante-deuxième session

12-23 mars 2018

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Thin and High, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

Prévenir les violences sexuelles contre les filles laissées-pour-compte dans les zones rurales de la Chine

Avant-propos

Depuis que la Chine a lancé sa réforme et décidé de s'ouvrir il y a presque quatre décennies, le pays a enregistré une croissance économique phénoménale. Toutefois, les progrès ont été compromis par différents problèmes sociaux, notamment l'impossibilité d'assurer une plus grande égalité des femmes et des hommes et une meilleure autonomisation des femmes dans les vastes régions rurales du pays. C'est tout particulièrement le cas du problème des enfants laissés-pour-compte dans les campagnes.

Les enfants laissés-pour-compte sont des mineurs dont les parents sont partis travailler dans de grandes villes à travers la Chine. En raison du coût élevé de la vie citadine, les parents ne peuvent pas emmener leurs enfants avec eux. Ils les laissent dans leurs villages natals, généralement aux soins des grands-parents. Les problèmes administratifs rendent également très difficile l'admission des enfants des parents migrants dans les établissements publics des grandes villes. En raison des préjugés sexistes, la majorité de ces enfants laissés-pour-compte sont des filles.

Triste sort des filles abandonnées

Les enfants laissés-pour-compte sont confrontés à de nombreux troubles du développement, notamment dus à l'absence d'amour, de prise en charge et d'encadrement des parents. Mais les dangers sont particulièrement effrayants pour les jeunes filles, puisqu'elles sont plus vulnérables aux prédateurs, au harcèlement et aux violences sexuelles. Les auteurs de ces violences sexuelles sont surtout des hommes de la communauté et du village où vivent les filles laissées-pour-compte, mais également des responsables locaux et des enseignants, des proches et même des membres de la famille.

Compte tenu de la nature du problème et du sentiment de honte qui habite les victimes et leurs familles, il est difficile d'avoir des chiffres exacts. Dans un rapport de 2015 publié par All China Youth et Teenagers Foundation, dans la seule ville de Huazhou, province du Guangdong, 94 % des personnes ayant subi des violences sexuelles étaient des filles laissées-pour-compte des zones rurales. Les chiffres à l'échelle du pays pourraient être bien plus effarants. Ces cas d'agressions sexuelles contre des filles laissées-pour-compte vulnérables entravent clairement les efforts du pays pour parvenir à l'égalité des femmes et des hommes ainsi que les efforts d'autonomisation des femmes et des filles rurales en Chine.

Recommandations pour prévenir les violences sexuelles contre les filles laissées-pour-compte

Afin d'empêcher que les filles laissées-pour-compte ne subissent des violences sexuelles, de s'attaquer aux manifestations évidentes de l'inégalité entre les femmes et les hommes et de garantir une plus grande autonomisation des femmes, la société et les organisations non gouvernementales doivent déployer des efforts plus constructifs et soutenus. Par exemple :

Les conseils de précaution et l'éducation sexuelle doivent être placés en priorité urgente

Cela est particulièrement important dans les régions rurales de Chine qui attachent une grande importance aux relations personnelles, y compris entre les personnes vivant dans le même village ou la même communauté. Dans telles sociétés, les gens ont tendance à se faire confiance presque sans réserve. Les adultes demandent rarement aux enfants d'être vigilants. Ils ne prennent pas également la peine de dire à leurs enfants que personne n'est autorisé à toucher leurs parties intimes, même pas les membres de la famille.

Des programmes d'éducation sexuelle sous forme de discussions, d'ateliers et de séminaires pourraient et devraient être organisés à tous les niveaux par des conseils scolaires locaux et provinciaux ainsi que par la Fédération des femmes de Chine et des organisations non gouvernementales. Ces événements, en plus de mettre l'accent sur les conseils de précautions, doivent également souligner l'importance de l'égalité des femmes et des hommes et de l'autonomisation des femmes. Les filles pourront mieux se protéger et éviter les dangers potentiels si elles sont mieux informées et sensibilisées. En outre, les activités d'autonomisation leur permettront de se défaire de l'idée quelque peu arriérée et fataliste selon laquelle le viol est leur sort dans la vie, et être informées de l'importance de dénoncer les violences auprès d'adultes responsables, d'enseignants ou même des services de police. Dans ce sens, un plus grand nombre de lignes directes permettant de dénoncer les cas de violence sexuelle devraient être créés dans le pays, surtout dans les comtés et les villages.

Les établissements et les conseils scolaires doivent redoubler de vigilance et d'attention à l'égard des filles rurales

Ces organismes devraient accorder une plus grande attention aux filles laissées-pour-compte qui sont souvent esseulées et privées des soins et conseils d'un adulte. L'attention inconvenante des prédateurs sexuels peut parfois même être bienvenue, voire prise pour de la gentillesse, parce que de nombreuses filles laissées-pour-compte sont incapables de faire la différence entre une attention potentiellement dangereuse et l'attention dont elles ont besoin.

Par conséquent, la vigilance et l'attention accrues devraient prendre la forme d'activités davantage sociales et récréatives pour les jeunes filles. Pendant ces événements, il serait utile de sensibiliser davantage ces jeunes filles sur l'autoprotection, l'égalité des femmes et des hommes et l'autonomisation des femmes.

Les sanctions contre les délinquants doivent être durcies et le comportement des enseignants doit être surveillé plus étroitement

Les politiques actuelles en Chine ont tendance à être trop indulgentes à l'égard des prédateurs sexuels au motif qu'il est difficile d'obtenir des preuves concrètes de violence sexuelle. Dans les zones rurales, les victimes doivent en plus subir la honte et le déshonneur, ce qui n'est pas de nature à les encourager à sortir de leur silence pour dénoncer les agressions dont elles sont l'objet.

Outre la nécessité de changer la mentalité des victimes pour les amener à dénoncer les actes de violence sexuelle, les crimes sexuels doivent être sévèrement réprimés, afin de dissuader les délinquants. Des peines d'emprisonnement plus longues doivent être considérées, voire même la possibilité d'une castration chimique. Par ailleurs, le comportement des enseignants en présence d'élèves de sexe féminin doit être surveillé plus étroitement. Des directives strictes concernant le

comportement doivent être définies. Par exemple, les enseignants doivent laisser la porte de la salle de classe ou de la salle des professeurs ouverte lorsqu'ils sont seuls avec des élèves de sexe féminin. Les enseignants ne doivent pas être autorisés à rencontrer seuls les élèves de sexe féminin dans l'enceinte de l'établissement ou à l'extérieur, sauf en cas d'approbation spéciale. Ces mesures permettront réellement de s'assurer que les enseignants soient les protecteurs des enfants, et non leurs agresseurs.
